

antages

S
ENES,

MACHIQUE.

a portée de toutes les
jeut pas se remplacer
ou 4 grandes bouteilles

ment aucun minéral,
chouillon, assenit, rhu-

un danger.

des intestins, et sont un

ion, les "Amors Indi-

TRAITS

REDUCTION

phies gran'eur

BINET

par doz.

CHEZ

& Delorme

s et 569 Rue Sussex

la rue Rideau.

OTTAWA.

on garantie.

R. Bowes

ITECTE

mbre 25,

TARIO CHAMBERS

SPARKS.

THOMAS

CIER,

es rues Albert et

man, HULI.

NT LE PLUS COM-

illeur marché d'Epice-

rs, Tabacs et Vaissells-

choix une spécialité.

DE FER

A LANTIC

LA

US COURTE

FEUILLETON

Le Bracelet Sanglant

1

—Alors, je te conseille de le changer,

car la voleuse le connaît. C'est une per-

sonne bien renseignée, et elle n'agit point

à la légère.

—Vigory se taisait. Il était consterné.

—Revenons à cette main, continua

Maxime ; une main de princesse en véri-

té. Tiens ! c'est la gauche. Pour le coup,

voilà un indice significatif. La dame est

gauchère... ou plutôt elle l'était, car elle

sera bien obligée désormais de se servir

de sa droite. Maintenant, fais-moi donc

le plaisir de manoeuvrer le ressort qui

remet l'appareil en place. Je veux pou-

sser l'examen jusqu'au bout.

—Quoi ! tu oserais toucher à ce débris

sanglant ?

—Sans doute. Si je ne l'enlevais pas,

tout le monde saurait demain ce qui s'est

passé ici ce soir.

Le caissier sentit que son ami avait

raison. Il s'agenouilla presque, et il ap-

uya sur une plaque cachée dans le sou-

bassement du coffre-fort. A peine l'eût-il

pressé, que la main, dégagée de l'étai qui

l'étreignait, tomba sur le plancher.

—Un bracelet ! s'écria Maxime, il y a

un bracelet autour du poignet ! J'aurais

parié que nous ferions de nouvelles décou-

vertes.

C'était un bracelet, un large cercle d'or,

orné d'une grosse turquoise et de deux

brillants assez beaux. La violente pres-

sion de l'anneau de fer avait faussé ce bijou et

meurt les traits du poignet. L'éclat des

diamants contrastait effroyablement avec

les teintes rougeâtres de la plaie et avec

la blancheur mate de la main qui avait

perdu tout son sang.

Maxime eut le courage de ramasser

cette main coupée, et de la jeter sur le

bureau où Vigory venait de replacer la

lampe, sans trop savoir ce qu'il faisait.

—Il me semble que je rêve, murmura

le jeune caissier.

—Nous sommes en pleine réalité, pour-

tant, dit Maxime, et tu conviendras que

je ne me suis pas trompé dans mes con-

jectures. Quand on aime mieux se faire

couper le bras que de passer en cour d'as-

sises, c'est qu'on a une réputation à sau-

ver. Une voleuse ordinaire ne donnerait

pas le bout de son petit doigt pour éviter

une condamnation. Donc l'héroïne de ces

aventures n'est pas la première venue.

Et je suis certain que mon oncle, un

complice dans la maison de mon oncle,

car elle sait le mot, le fameux mot qui

équivalait au "Sésame, ouvre-toi" du con-

te des Mille et une nuits.

—Mais ce mot, il n'y a que M. Dorgère

et moi qui le connaissions, et je le change

—Le sang ? Je vais le faire disparaître.

Les éponges ne manquent pas ici. La main ?

Je vais aller tout à l'heure la jeter dans

la Seine du haut du pont de la Concorde.

Je ne me sens pas de force à l'embar-

mor et à la conserver chez moi comme pièce

à conviction. J'avoue même que cette main

me répugne à voir et surtout à toucher.

Mais je ne la porterai pas longtemps.

Quand au bracelet, je vais le détacher, et

il ne me quittera plus, jusqu'à ce que j'aie

retrouvé la femme à qui il appartient.

Elle n'ira certes pas le réclamer au bureau

des objets perdus, mais je le lui remettra-

rai un jour ou l'autre.

Et comme Vigory haussait les épaules,

le neveu du banquier ajouta :

—Tu verras, mon cher, que j'y par-

viendrai. Ce bijou ne ressemble pas à

ceux qu'on vend au palais-Royal ou rue

de la Paix, et je soupçonne fort qu'il

n'a pas été fabriqué en France. La voleu-

se doit être une étrangère ; il est très

probable qu'elle est riche, et je ne serais

pas surpris qu'elle vécût dans un des

mondes où j'ai mes entrées. Tu sais que

je vais un peu partout. De plus, elle est

manchote, et ce n'est pas commun.

Si tous ces indices ne me suffisent pas

pour la découvrir, je ne serais qu'un sot.

—Tu comptes donc passer ta vie à la

chercher ?

—Je n'ai rien de mieux à faire, et j'ai

fait jusqu'à présent que des sottises. Mon

oncle me reproche de n'être bon à rien.

Je prétends lui prouver le contraire ; car,

lorsque j'aurai réussi, je lui raconterai

toute l'histoire. D'ailleurs, l'existence que

je mène commence à m'ennuyer, et j'estime

que j'ai suffisamment écorné mon capital.

An lieu de continuer à courir

à grandes guides sur le chemin de la ru-

ine, je vais employer mon temps d'une

façon utile, économe et agréable.

—Agréable ! agréable ! grognola Vi-

gory, ça dépend des goûts. Quel plaisir

peux-tu prendre à chercher une coquette ?

—Un très-grand, cher ami. J'ai tou-

jours aimé les rébus, les problèmes, les

énigmes. J'adore la chasse. Donc, j'étais

né pour être agent de police. Mes parents

ont contrarié ma vocation ; mais puisque

je trouve une occasion de rentrer dans

ma voie naturelle, je la saisis.

—Tes raisons n'ont pas le sens com-

mun. Je ne puis pas empêcher de l'em-

barquer dans une entreprise extravagante,

mais j'espère que tu ne comptes pas sur

moi pour t'aider ?

—Non, je n'ai besoin que de ton silen-

ce.

—Et si on revint attaquer la caisse ?

—Oh ! la voleuse ne sera pas de sitôt

en état de recommencer. Je crois même

que la perte de sa main a dû la dégoûter

à tout jamais des expéditions de ce genre.

D'ailleurs, tu prendras tes précautions.

Et d'abord, je te conseille de changer le

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français

et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca-

dres en plûche, et de canevases

pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES

PAYABLE TANT LA SEMAINE

QUE LE MOIS

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES

MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de

10 à 25 p. cent.

N. B.—Je vends aux marchands les

moulures, cadres, peintures, miroirs, can-

evases pour tableaux et toutes les plus récen-

tes nouveautés du commerce de peintures

aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR.

482 rue SUSSEX.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis

l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Qué-

bec, s'occupe aussi des affaires requé-

rant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard

BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier

AVOCAT

Bureau.—Knoxioune des rues Rideau et

Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collège Dentaire de Philadel-

phie, licencié pour la Province de Qué-

bec, et diplômé du "Royal College

of Dental Surgeons"

d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5

Dr L. Coyleux Prevost

132, rue Daly, Ottawa.

HEUR S DE BUREAU 8 à 10 a. m.

1 à 3 p. m.

6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Be court,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des

rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.

FRANK M. MACDOUGALL,

N. A. BELCOURT, LL. M.

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout

le confort désirable. La table est toujours

abondamment servie des premières de

la saison, préparées par des cuisiniers français

de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établisse-

ment de première classe, des vins, liqueurs

et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,

Propriétaire.

C. STRATTON

Marchand d'Epicerie

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épici-

ers qu'il leur vendra des épices de premier

choix à des prix extrêmement bas et livrées

à domicile.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon ma-

gasin des épices de premier choix, et à

mon étal des viandes de première qualité

et des plus fraîches.

Ordes exécutés avec promptitude.

Effets livrés à domicile.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,

51 Tottenham Court Road, LONDRES,

202 rue High, Stratford, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,

Ont inventé et patentié cette préparation

L'OBTERATEUR !

qui efface les marques de la petite verole

pour toujours. Son application est simple

et inoffensive, ne cause aucune douleur ni

inconvenient, et ne contient rien d'un ca-

actère nuisible. Prix : \$2.50.

Cheveux Superflus.

Le remède épilatoire de LEON & Cie.,

enlève en quelques minutes les cheveux

superflus sans la moindre douleur ; les che-

veux ne repoussent jamais. Ce remède est

très-simple. Instructions complètes. Re-

mède envoyé par mail. Prix : \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass.

21 sept. 1885-1a.

Chem. de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Québec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.

Express Direct

Express Local